



La condition féminine, clé des problèmes écologiques de demain

Selon une récente étude publiée par la revue « The Lancet », la population mondiale devrait atteindre 8,8 milliards d'habitants d'ici à 2100. Un chiffre moindre que les projections admises jusque-là, et qui pourrait l'être moins encore si l'éducation des filles et la parité réelle entre hommes et femmes, notamment dans les pays en voie de développement, étaient davantage promues, selon Jacques Attali. Par Jacques Attali

(chroniqueur)

Une des dimensions les plus intéressantes des nouvelles prévisions de démographie mondiale, publiées cette semaine par « The Lancet », est de rappeler que rien n'est irréversible, à condition de trouver les bons leviers et de se donner les moyens d'agir sur eux.

Et rien ne paraît plus irréversible que la démographie : jusqu'ici, il était couramment admis que la population du monde atteindrait inexorablement 12 milliards en 2100, ce que la planète ne supporterait pas, ni en terme énergétique, ni en terme alimentaire. Peu d'experts voulaient admettre que cette prévision était très incertaine et qu'il était même possible d'agir pour en changer radicalement les résultats.

Garantie du déclin

La nouvelle étude anglaise montre d'abord que, en réalité, la population mondiale ne dépassera pas 9,7 milliards d'humains à la fin du siècle, nombre qu'elle atteindra dès 2064, pour redescendre à 8,8 en 2100 ; soit 3 milliards de moins que prévu jusque-là.

Une population qui sera aussi plus âgée que prévu, avec 2,4 milliards de personnes âgées de plus de 65 ans et 1,7 milliards de moins de 20 ans.

Les 5 pays les plus peuplés seront alors l'Inde avec 1 milliard, la Chine avec 732 millions, les Etats-Unis avec 336 millions, le Pakistan et le Nigeria. Parmi ces 5 pays, seuls le Pakistan avec 248 millions et le Nigeria avec 791 millions (contre 206 aujourd'hui) auront une population supérieure à celle d'aujourd'hui.

Ceux qui croient ou espèrent encore que la Chine sera une superpuissance tout au long du XXI e siècle devraient s'inquiéter de voir la population de ce pays diminuer de moitié et vieillir avant de devenir riche, ce qui est la garantie du déclin.

Par contre, à la fin du siècle, la population de certains pays, surtout en Afrique (et pas seulement au Nigeria), sera toujours en croissance. Par exemple, celle de l'Egypte passera de 96 à 199 millions. Alors que celle de la Turquie, qui sera passée de 80 à 101 millions, aura commencé de décroître en 2068.

Taux de remplacement

Tout cela tient évidemment à la chute du nombre d'enfants par femme, qui s'accélère. Dès 2050, 151 pays auront un taux de fertilité inférieur au taux de remplacement. Au point que, d'ici à la fin du siècle, la population de 23 pays sera inférieure de plus de moitié à celle d'aujourd'hui, dont la Chine, le Japon, la Thaïlande, l'Italie et l'Espagne ; la Russie sera passé de 146 à 109. Pour la France, la population maximale de 70 millions sera atteinte en 2046, pour descendre à 67 en 2100. En Allemagne, elle sera maximale en 2035 avec 85 millions, pour descendre à 66, soit moins que la France.

Beaucoup de ces résultats dépendront évidemment des politiques d'immigration et des politiques sociales.

En particulier, si l'humanité tout entière se donne les moyens d'atteindre les objectifs des Nations unies en matière d'éducation des filles et de contraception, la population mondiale ne sera plus que de 6,9 milliards en 2100 ; soit 2 milliards de moins que dans le scénario principal et même

moins qu'aujourd'hui. Dans ce scénario, la population de tous les pays déclinera. Le Nigeria lui-même dépassera à peine 400 millions d'habitants, soit seulement le double d'aujourd'hui. La Russie, par exemple, passera de 146 à 86. L'Italie passera de 60 à 27. En France, la population descendra à 60, comme en Allemagne.

On retrouve là une constante de toutes les analyses sur le développement : c'est par la libération des femmes des contraintes patriarcales, par leur accès à la contraception, à l'éducation secondaire et supérieure, par l'égalité entre les hommes et les femmes en matière de droits sociaux et par la parité réelle dans tous les lieux de travail et de pouvoir, en particulier en Afrique, que passent la réduction de l'impact écologique et même la survie de l'humanité. Une humanité moins jeune, mais mieux formée et en meilleure santé. Une humanité plus juste, ne perdant plus le formidable potentiel de la moitié de ses membres.

Le combat féministe en Afrique est la clé des problèmes de la planète. Qui s'en préoccupe ?

Jacques Attali